

MUSARDS présente
un siècle d'animation russe



FLORILÈGE

AU FIL DES NEIGES

ciné-concert

Dimitri Artemenko violon
Vadim Sher piano



cdsproductions.com

FLORILÈGE AU FIL DES NEIGES

Pour ce ciné-concert Vadim Sher et Dimitri Artemenko proposent de découvrir leurs coups de cœur du cinéma d'animation russe associés à de véritables créations musicales imaginatives et à une performance d'interprètes.

Dans des ambiances poétiques se croisent clowns, danseurs, tortue, personnages tendres et drôles qui défilent au rythme de musiques traditionnelles d'Europe de l'Est, d'œuvres de Tchaïkovski, Prokoviev, Khatchatourian... Ce joyeux cortège visuel et sonore est introduit par le pianiste Vadim Sher avec un conte fantaisiste sur l'heureuse rencontre entre les dessins, les studios d'animation, le cirque et, bien sûr, la musique.

« L'animation soviétique a bercé et réjoui notre enfance. Certes, nous n'avions pas accès aux dessins animés étrangers, mais devenus adultes et les ayant découverts depuis, nous restons adeptes des « moultfilms » (nom donné en Russie à tout film d'animation). Lors de nos parcours de musiciens, nous apprécions particulièrement de jouer les musiques traditionnelles et savantes des Pays d'Europe de l'Est. Ce ciné-concert représente donc l'alliance de ces deux univers qui nous animent.

Ce qui est important pour nous dans cette création, c'est d'offrir une musique qui guette tout changement rythmique à l'écran, tente de s'intégrer à l'ambiance de chaque séquence, de relever la sensibilité du spectateur en soulignant certains détails. Une musique qui personnalise la lecture du film mais qui garde sa place de noble serviteur de l'œuvre du réalisateur. Une musique qui propose aussi une véritable performance instrumentale qui justifie l'appellation de ce genre de spectacle : le ciné-concert. Une musique qui a pour but de faire découvrir au public des chefs-d'œuvre du cinéma d'animation et de leur offrir la joie d'un spectacle musical et cinématographique vivant. »

Vadim Sher et Dimitri Artemenko



La Patinoire, de I. Jeliaboujski, 1927

Dessinée en simples traits fins, c'est l'histoire très vive d'un garçon qui devient champion de patinage sur glace. Ce film marque les débuts de l'animation russe mais reste fascinant tant par son inventivité que par sa modernité.



La Moufle, de R. Katchanov, 1967

L'histoire d'une petite fille dont la mère refuse un animal à la maison. Sa moufle en laine rouge se transforme alors en un petit chien intelligent et joueur. Un chef-d'œuvre de l'animation de marionnettes.



Parassolka au cirque, de V. Dakhno, 1980

L'une des aventures de Parassolka, ici clown. Un exemple de dessin animé classique avec des personnages drôles et attachants.



La Tortue, d'Alexandre Gorlenko, 1980

Une petite fable sur ceux qui ont toujours un temps de retard, souvent traités de tortue. On découvre que lenteur et bonheur peuvent rimer dans la vie de ce petit animal, personnage principal du film.



Fantaisie de Noël, de L. Kochkina, 1993

De magnifiques peintures animées représentant une fantaisie autour du sujet du ballet d'Igor Stravinski « Pétrouchka » où Pétrouchka (Guignol russe) tombe amoureux d'une poupée danseuse.

L'ANIMATION

Le film d'animation russe naît en 1910 avec le film de poupées animées *La Belle Lucanide* de Starevitch. La Révolution perturbe la production cinématographique en Russie qui se concentre sur la propagande de la jeune république soviétique. Quelques films d'animation sortent dans les années 20, mais c'est seulement en 1936 qu'est fondé le studio de dessins animés soviétiques "Soyouzmoultfilm", 13 ans après The Walt Disney Company. Le premier dessin animé



de long-métrage est présenté au public en 1945, après la fin de la guerre. L'âge d'or de l'animation russe commence alors. Les plus grands noms de l'animation travaillent pour "Soyouzmoultfilm" - les studios indépendants n'existent pas avant 1990. Citons parmi eux, M. et V. Tsekhanovsky, ***Les Cygnes sauvages***, 1962 ; Youri Norstein et son célèbre ***Le Conte des contes***, 1979 ; Lev Atamanov ; Garri Bardine et ses films en pâte à modeler, ***Le Loup gris et le petit chaperon rouge***, 1991. La plupart de ces films n'ont pas dépassé les frontières de l'URSS. Et jusqu'en 1991, seuls de rares cinéphiles avaient pu les admirer. L'animation russe représente un échelon marquant de l'histoire du cinéma d'animation par sa qualité artistique et la grande diversité de ses styles et de ses techniques. Parmi les techniques utilisées on trouve, entre autres, des peintures animées (à l'huile, à la gouache ou à l'aquarelle), des marionnettes (en volume ou à plat) alliant toutes sortes de matériaux, mais aussi des dessins animés plus classiques.

LA MUSIQUE



La musique d'un film d'animation est nettement plus présente que celle d'un film de fiction. Il n'est pas rare qu'elle l'accompagne en continu du début à la fin. Cette omniprésence musicale est finalement très proche de celle de l'accompagnement du cinéma muet. Ses fonctions, d'ailleurs, aussi : refléter les caractères des personnages, souligner les temps forts, créer les ambiances, suivre les actions au millimètre. C'est ainsi qu'après la création de musiques pour films muets, notre démarche artistique nous a menés vers

l'animation et la création de ce programme.

Les cinq films de ce programme ont été sélectionnés tant pour leur intérêt artistique que pour celui suscité par leur mise en musique. Nous avons également veillé à représenter la fameuse diversité des styles et des techniques.

L'un d'entre eux n'avait pas de musique à l'origine : **La Patinoire**, créée en 1927, appartient à l'époque du muet. Nous avons créé une musique à partir des œuvres de Mikhaïl Balakirev, de Fritz Kreisler et de morceaux folkloriques.

Nous avons conçu pour les quatre autres films une proposition musicale différente de celle d'origine pour les accompagner, non que les musiques d'origine nous déplaisent, mais nous avons voulu par un collage musical mûrement réfléchi, dessiner notre vision personnelle de chaque film.

Le sens de ce ciné-concert est de donner au public, jeune et adulte, l'occasion de découvrir, ensemble, l'animation russe, d'une grande qualité et méconnue, et un concert de musique mêlant les répertoires classique et traditionnel.

Le collage musical qui accompagne ce programme est conçu à partir d'œuvres de Mikhaïl Balakirev, Fritz Kreisler, Anton Dvorzak, Piotr Tchaïkovski, Sergueï Prokofiev, Grigoras Dinicù, Aram Khatchatourian, de la musique traditionnelle des pays d'Europe de l'Est et de nos compositions originales.



Vadim SHER

compositeur - arrangeur - pianiste

Vadim Sher a fait ses études au Conservatoire Nõmme de Tallinn, en Estonie, puis à l'École supérieure de musique Moussorgski à Saint-Pétersbourg, en Russie. Depuis 1993, il vit et travaille en France. Il a étudié la musique de chambre à Paris avec Berry Hayward.

Il crée les parties musicales de nombreux spectacles de théâtre : entre autres Cabaret Citrouille et Varietà d'Achille Tonic, alias Shirley et Dino ; L'Histoire de Sonetchka de Marina Tsvétaéva, Le Kaddish d'après Cholem Aleïkhem et Les Serpents de Marie NDiaye, mis en scène par Youlia Zimina, Cabaret céleste d'après Noëlle Renaude, mis en scène par Christian Germain, Le Doigt sur la plaie d'après Jules Laforgue, mis en scène par Christian Peythieux, Chez Marcel - Cabaret Proust et Don Juan de Bertolt Brecht, mis en scène par Jean-Michel Vier... Il prend en charge la direction musicale d'acteurs auprès de metteurs en scène comme Matthias Langhoff ou Lisa Wurmser, donne des concerts de musique de chambre et de folklore des pays d'Europe de l'Est avec le violoniste Dimitri Artemenko, ainsi que de musique traditionnelle persane au sein de Darya Dadvar Trio. Il participe à des concerts et enregistre deux disques avec Berry Hayward Consort et le Groupe vocal de Claire Caillard.

Il est compositeur de musiques de films : longs métrages Loin de Sunset Boulevard d'Igor Minaev (France-Russie, 2005 – médaille d'or pour la musique au Park City Film Music Festival, USA) ; Yarik de Proekt MY (Russie, 2006) ; Cabaret paradis de Corinne et Gilles Benizio (France, 2006 – compositeur additionnel) ; La Fille et le Fleuve d'Aurélia Georges (Festival de Cannes, 2014) ; La Robe bleue d'Igor Minaev (Ukraine, 2015 ; Semaine de la critique de la Berlinale 2016), de nombreux courts métrages et documentaires.

En 2007, il crée, avec Dimitri Artemenko, le ciné-concert La Maison de la rue Troubnaïa de Boris Barnet (1er Prix pour la création musicale au 4 Film Festival à Bolzano, Italie), puis, en 2009, deux autres ciné-concerts : Florilège au fil des neiges, autour de films d'animation russes, et La Jeune Fille au carton à chapeau avec la violoncelliste Marie Gremillard.

Par ailleurs, il poursuit ses créations musicales pour ciné-concert avec Une page folle du réalisateur japonais Teinosuke Kinugasa avec le guitariste François Lasserre (1er Prix du festival Rimusicazioni – Italie, 2014) et La Grève de Sergueï Eisenstein avec le guitariste Alvaro Bello Bodenhöfer (2016).

En 2011, il est pianiste-claviériste dans Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns, mis en scène par Shirley et Dino au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Leur collaboration continue avec Dino fait son crooner en tournée depuis 2013 et avec une nouvelle création en préparation pour le printemps 2018. avec une nouvelle création en préparation pour le printemps 2018.

Au festival d'Avignon Off 2010, il est pianiste-arrangeur-compositeur du concert Escales de Vadim Piankov, avec lequel il enregistre l'album éponyme en 2012. Avec Dimitri Artemenko et Robert Bouvier, il tourne le spectacle musical Port-Danube.

Avec Dimitri, ils préparent un album qui réunira leurs compositions personnelles, ainsi qu'un ciné-concert autour de René Clair. En avril 2019, ils seront de nouveau à la Philharmonie de Paris où ils ont créé en 2016 le ciné-concert Rachmanimation, alliant films d'animation russes et musique de Sergueï Rachmaninov.

www.vadimsher.com



Dimitri ARTEMENKO **compositeur - arrangeur – violoniste**

Né à Tallinn à l'heure de l'Union soviétique et ayant reçu là-bas une éducation classique, il vient à Paris en 1992 pour étudier le violon sous la direction de Serge Pérévozov et la musique de chambre avec Berry Hayward.

Dimitri Artemenko est compositeur et musicien aux multiples facettes : classique, invité par la Fondation Yehudi Menuhin au festival de Reims, musique médiévale avec le Berry

Hayward Consort, musiques du monde avec Darya Dadvar Trio, avec Victor Démé, rock, musique improvisée, jazz et musiques actuelles.

Il compose et enregistre pour le cinéma, Cadeau de Babadi de Louis Marques pour Canal +, Lulu Vroumette, série de dessins animés pour France 5, Clemenceau, téléfilm pour France 3, Les Caribans de Denys Granier-Deferre (en qualité d'interprète) et pour le théâtre, L'Histoire de Sonetchka de Marina Tsvétaéva et Le Kaddish d'après Cholem Aleïkhem, mis en scène par Youlia Zimina.

Il crée deux ciné-concerts avec le pianiste et compositeur Vadim Sher : en 2007, La Maison de la rue Troubnaïa de Boris Barnet (1er prix pour la création musicale au 4Film Festival de Bolzano en Italie) puis en 2009, Florilège au fil des neiges autour de films d'animation russes et soviétiques (en tournée depuis).

Au fil des années, il a participé à de nombreux enregistrements d'albums avec le groupe Féloche, Tama (label Real World), la chanteuse iranienne Darya Dadvar, le Berry Hayward Consort, September Song, Johan Asherton, la Kumpania Zelwer et bien d'autres.

En 2012, il est en trio avec le chanteur Vadim Piankov et le pianiste Vadim Sher dans deux nouvelles créations, Balagane – bal littéraire et le spectacle musical Port-Danube, repris récemment avec le comédien Robert Bouvier.

Depuis 2015, Dimitri Artemenko est en étroite collaboration avec le guitariste israélien Estas Tonne.

Avec Vadim Sher, il prépare un album qui réunira leurs compositions personnelles, ainsi qu'un ciné-concert autour de René Clair. En avril 2019, ils seront de nouveau à la Philharmonie de Paris avec le ciné-concert Rachmanimation, créé en 2016, alliant films d'animation russes et musique de Sergueï Rachmaninov.